

Le Courrier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté

N° 176 - 21 février 2011

Bonjour, voici quelques textes, rendez-vous et communiqués concernant les droits des femmes, en espérant qu'ils vous seront utiles. Ceci est un bulletin de collecte d'informations, ce qui veut dire que nous ne sommes pas obligatoirement d'accord avec tout ce qui est écrit (sauf pour les communiqués signés Marche Mondiale des Femmes). Si vous recevez ces informations plusieurs fois (attention, vérifiez que l'expéditeur est bien la MMF) ou si vous ne voulez plus les recevoir, répondez à ce mail. Faites passer à vos réseaux et à vos ami-es.

SOMMAIRE

- 1 - Manifestation du 8 mars à Paris : le 5 mars ! Appel à signer
- 2 - Solidarité avec les femmes des deux rives de la Méditerranée - Collectif Midi-Pyrénées Droits des Femmes et MMF 31 - Page 3
- 3 - Egypte : Le Comité Constitutionnel commence à travailler en excluant les femmes experts juridiques - Source : APPEL - Page 4
- 4 - Tunisie : Non à l'extrémisme en Tunisie - Association des tunisiens de France - Page 4
- 5 - Algérie - lettre d'une amie féministe - merci à la MMF 31 - Page 5
- 6 - Pinar Selek acquittée - Page 5
- 7 - Italie - Les femmes se liguent contre Berlusconi - The Associated Press - Page 6
- 8 - Italie : Berlusconi exclut de démissionner - Euronews - Page 6
- 9 - Des centaines de milliers d'Italiennes disent "Basta" à Silvio Berlusconi - Page 7
- 10- Berlusconi attire les femmes dans la rue - Libération .fr - Page 7
- 11 - Faire un enfant à sa mère : l'accouchement sous X remis en question - CADAC (31 janvier) - Page 8
- 12 - Les femmes ont un sexe, mais pas toujours - Samedi 19 février 2011 - Linda Weil-Curiel - Page 9
- 13 - La participation de la Marche Mondiale des Femmes au FSM 2011- Pré-bilan - Page 9
- 14 - Prostitution : Ni violence, ni marché... Libérons la sexualité - Page 10
- 15 - Colloque CGT le 3 mars : A travail de valeur égale, salaire égal - Page 10
- 16 - Pour une politique d'autonomie des Femmes - Grande loge féminine de France - Page 11
- 17 - Samedi 5 mars ; Colloque « Estime de soi, regard des autres - FDFA - Page 11
- 18 - Le 8 mars avec la Mairie de Paris - Page 12
- 19 - Osez le Féminisme à Paris les 5 et 8 mars - Page 12
- 20 - Le 8 mars à Montreuil, « Femmes dans la rue - Des rues pour les femmes » - Page 13
- 21 - Le 8 mars à Périgueux - Page 13
- 22 - Le 8 mars à Tours : Journée internationale des Femmes, et si ce n'était pas du cinéma ? - Page 13
- 23 - 14^{ème} Journées intersyndicales Femmes les 17 et 18 mars 2011 - Page 14
- 24 - Mars 2011 à la librairie Violette and Co - Page 14
- 25 - Film « sexe, amour et handicap », la méthode lobbyiste dans toute sa splendeur - Valérie - Page 15
- 26 - Journée internationale des femmes : les « Femmes éternelles » du Sénat - Page 16

ACTIONS

1 - Manifestation du 8 mars à Paris : le 5 mars ! Appel à signer

Marche pour l'Égalité, la Dignité, la Liberté.

Ce 8 mars 2011, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, n'est pas un 8 mars comme les autres. C'est un 8 mars porteur d'espoir venu du Sud. Un Sud en marche revendiquant la dignité, la liberté et l'égalité.

Avec son "Dégage Ben Ali !" : la Tunisie a ouvert la voie en renversant, mi-janvier, le dictateur et le régime dont elle ne voulait plus. L'Égypte a suivi avec un slogan identique à l'encontre du président Hosni Moubarak. «Dégage», un mot qui résonne aujourd'hui comme une note d'espoir rendant l'impossible possible

et défiant la démoralisation et le scepticisme ambiants en France et en Europe. Deux dictatures mises à terre en moins d'un mois, ceci ne peut qu'avoir des répercussions dans l'ensemble de la région et au-delà.

Dans les deux pays, les femmes étaient présentes dès les premiers jours et ont, nombreuses et résolues, participé à ce bouleversement. Partout ailleurs de par le monde, les femmes continuent à se mobiliser, à se battre contre des régimes autoritaires et tortionnaires, contre des sociétés machistes, hétéro-sexistes et rétrogrades. Elles se battent pour leur autonomie et pour qu'il soit mis fin aux discriminations dont elles sont l'objet. Ce combat est le nôtre.

Les Tunisiennes revendiquent la consécration de l'égalité des droits dans la constitution, l'instauration de la laïcité, la levée des réserves émises lors de la ratification de la CEDAW, et la réforme du droit de la famille inégalitaire (notamment en matière d'héritage).

Les Egyptiennes veulent l'abrogation du code du statut personnel, la mise en place d'un Etat laïc et leur participation à la commission pour la réforme de la constitution.

Les Algériennes veulent l'égalité des droits et sont partie prenante des aspirations et des revendications pour un Etat de droit : levée de l'état d'urgence, rétablissement des libertés individuelles et collectives, travail et justice sociale. Elles demandent l'abrogation du code de la famille et veulent des lois civiles égalitaires.

Les Iraniennes veulent l'abrogation du code de la famille et de toutes les lois discriminatoires à l'encontre des femmes, l'égalité des droits dans la constitution, la ratification de la CEDAW et un Etat laïc.

Les Afghanes appellent au respect de la Constitution de l'Afghanistan (malgré ses lacunes) qui garantit et favorise la place des femmes, aujourd'hui premières victimes de la corruption et de la pauvreté. Elles refusent toute négociation avec les Talibans, frein à la démocratisation et à la stabilité du pays.

En France, les rapports de domination hommes/femmes sont toujours à l'œuvre. Force est de constater les inégalités dont les femmes sont l'objet. Elles continuent à se battre :

- Pour l'égalité des salaires, la mixité de l'emploi et la régularisation de toutes les travailleuses sans papiers, contre le travail partiel imposé et la précarisation : 80 % des salariés qui vivent avec 750 € par mois sont des femmes ;

- Pour le droit à l'avortement et la contraception menacés par la casse de l'hôpital public et la remise en question de la sécurité sociale ;

- Pour le maintien et le développement du service public : santé, petite enfance, éducation, justice... et contre les réformes des collectivités territoriales ;

- Pour l'application de la loi du 9 juillet 2010 contre les violences faites aux femmes, le comité de suivi et de vigilance exige des moyens ;

- Pour le respect du droit d'asile pour les femmes persécutées, non seulement à cause de leurs opinions politiques ou dans le cadre de persécutions racistes et religieuses, mais aussi en raison de leur orientation sexuelle ;

- Pour une véritable lutte contre la lesbophobie, le sexisme, le racisme et toutes les formes de discrimination dont sont victimes les femmes, pour une véritable politique d'éducation à l'égalité ;

Nos luttes sont communes et nos aspirations se rejoignent : qu'on vive à Tunis, Kaboul, Rome ou Varsovie, Kinshasa ou Paris, les combats pour l'EGALITE, la LIBERTE et la Dignité nous réunissent hier et nous rassemblent aujourd'hui. Partout dans le monde des femmes font entendre leur voix pour revendiquer la dignité, l'égalité et la liberté.

Toutes et tous ensemble pour un monde égalitaire, laïc et contre la mondialisation néolibérale.

Signatures à colcadac@club-internet.fr

14h30 : Rassemblement au Trocadéro, Parvis des droits de l'homme, Avenue du Président Wilson - Place d'Iéna : arrêt à proximité de l'ambassade d'Iran, Avenue d'Iéna - Place des Etats-Unis : arrêt à proximité de l'ambassade d'Egypte - remonter l'Avenue d'Iéna en direction de la Place Charles de Gaulle, Avenue de Presbourg, Avenue de Friedlland, place Rio de Janeiro, rue de Lisbonne : arrêt à proximité de l'ambassade d'Algérie - Dispersion au métro Courcelles.

MOBILISATIONS

2 - Solidarité avec les femmes des deux rives de la Méditerranée - Collectif Midi-Pyrénées Droits des Femmes et MMF 31

Femmes de Toulouse, qui avons soutenu, dans le cadre d'Ayda et du Réseau de Solidarité avec les Femmes Algériennes, les victimes de la répression en Algérie dans les années 90 ; Femmes d'aujourd'hui dans le Collectif Midi-Pyrénées pour les droits des femmes ; Femmes de la Marche Mondiale 31 qui savions depuis longtemps, pour les côtoyer depuis de nombreuses années, que les changements de société, auxquels nous aspirons, naîtraient dans ces pays dits du Sud ; nous voulons dire le bonheur, l'émotion, l'espoir ressentis à l'annonce des mouvements pour la Démocratie qui se manifestent de l'autre côté de la Méditerranée, d'abord en Tunisie, puis en Egypte, aujourd'hui en Algérie.

Sans oublier de rendre hommage aux hommes et aux femmes d'Iran qui ont commencé cette révolte et qui en paient aujourd'hui très fortement le prix. Une pensée particulière nous amène vers l'Italie où les femmes, avec courage et détermination, dénoncent les valeurs machistes, sexistes et pédophiles érigées par les plus hautes sphères de l'Etat Italien en trophées glorieux.

L'Histoire nous a instruites et nous craignons que les femmes ne fassent, une fois encore, les frais de ces appels à la «liberté» et des changements en cours s'ils ne sont pas assez profonds et restent des changements en surface.

Après les manifestations massives en France à propos de la réforme des retraites, nous sommes bien placées pour savoir que « la liberté, la démocratie » peuvent être de vains mots, des concepts vides de sens s'ils ne s'accompagnent pas de mesures concrètes instaurant justice, égalité sociale, solidarité, liberté dont celle de choisir ses sexualités. Il faut aussi garantir l'égalité des droits entre hommes et femmes dans un contexte de paix hors des atteintes physiques aux individu-es, des arrestations arbitraires, du recours à la torture, parfois même à l'assassinat...

Seule une séparation stricte, du politique et du religieux peut garantir l'existence de la démocratie. Cette séparation est un élément central de la définition du politique aujourd'hui et le principal défi du moment. Nos dirigeants accordent aujourd'hui en France plus d'importance au prêtre qu'à l'instituteur, les acquis des luttes des femmes sont constamment menacés par les hiérarchies religieuses et particulièrement par celle des catholiques. Les religions entre elles s'unissent face à leur ennemi commun la laïcité seule garante de nos libertés.

Nous ne sommes qu'au début des luttes...

C'est peut-être le moment de se demander si un régime démocratique est compatible avec une religion d'Etat, qui domine y compris les pensées et les esprits des citoyens : avec une économie ultra-libérale où la loi de la jungle érige en doctrine la domination du plus fort, du plus riche, du plus malhonnête ; avec des mentalités patriarcales basées sur la domination masculine et les valeurs de virilité, de machisme et de hiérarchie des sexes ?

Quelle réalité est donnée aux libertés : de parole, d'opinion, de conscience, aux moyens d'information et de communication, alors que tous les media sont possédés, dirigés, par les pouvoirs de l'argent au service d'eux-mêmes.

La Loi est-elle fondée sur la volonté et la participation égale des hommes et des femmes ou peut-elle s'enraciner sur des textes sacrés qui déterminent des suprématies en dehors et au dessus des êtres humains ?

On observe aujourd'hui que ces questionnements sont surtout portés par des associations de femmes (par exemple, l'appel d'associations de femmes, le 29 janvier 2011, à une grande Marche pour la citoyenneté et l'égalité à Tunis qui a rassemblé des milliers de citoyens et de citoyennes).

Parce que nous savons qu'il n'y a pas de démocratie sans égalité entre les hommes et les femmes, sans liberté, sans justice, sans solidarité, sans paix, nous, les femmes du monde entier, sommes conscientes que nos luttes nous unissent et que nos forces se multiplient lorsque nous avançons ensemble.

Solidarité avec les Mouvements qui aspirent au changement démocratique, antilibéral et antipatriarcal ;
Solidarité avec tous les mouvements qui font avancer les idées et les mesures de Liberté et d'Égalité
pour les hommes et les Femmes des deux rives de la méditerranée.

3 - Egypte : Le Comité Constitutionnel commence à travailler en excluant les femmes experts juridiques - Source : APEL

Les institutions et organisations ci-dessous ont signé cette déclaration en raison de leur désaccord avec les critères et la composition du Comité Constitutionnel selon lesquels le comité n'inclus aucune femme experte juridique. Cette manière d'agir avec le comité déclenche craintes et suspicions vis à vis de l'avenir de l'Egypte et de la phase de transition à laquelle l'Egypte assiste actuellement après la Révolution du 25 janvier. Ce problème pose de manière critique la question de la démocratie et des objectifs principaux de la révolution qui se sont initialement énoncés en terme d'égalité, de liberté, de démocratie et de participation de tous les citoyens.

Par la présente, nous nous interrogeons sur les critères selon lesquels les membres du Comité Constitutionnel ont été choisis ; sont-ils basés sur des critères politiques ou sur des valeurs d'égalité et de justice comme énoncés par la révolution ? Si les critères sont basés sur l'efficacité et l'honnêteté, alors, pourquoi les femmes expertes juridiques sont-elles exclues sachant que l'Egypte possède un grand nombre de femmes experts en constitutions à la Cour Constitutionnelle Suprême ou à la Faculté de Droit.

Nous croyons, comme les femmes égyptiennes ont participé en masse et autant que les hommes égyptiens à la révolution, que quelques unes d'entre elles ont été emprisonnées et sont encore disparues pendant que d'autres étaient martyrisées, elles ont le droit de participer à la construction du Nouvel Etat Egyptien sur la simple base de la citoyenneté.

Pourtant, nous avons fortement confiance dans le discernement du Conseil Militaire pour guider l'Egypte vers la démocratie. C'est pourquoi, nous faisons cette déclaration aujourd'hui pour insister sur les valeurs de citoyenneté et la participation des femmes, dans le cas présent, au Comité Constitutionnel.

63 associations égyptiennes ont déjà signé cette pétition

4 - Tunisie : Non à l'extrémisme en Tunisie - Association des tunisiens de France

A peine un mois après le déclenchement de la révolution tunisienne pour la démocratie et contre la dictature, des bandes d'extrémistes et d'intégristes ont entrepris de semer la haine, la discorde et l'intolérance dans notre pays.

Depuis une semaine, ces bandes multiplient les coups de force pour tenter d'imposer leur vision totalitaire et obscurantiste à la société tunisienne :

Lors de la marche des femmes pour l'égalité et la citoyenneté, le 29 janvier, des individus hostiles aux femmes et un prédicateur ont scandé des slogans portant atteinte aux femmes,

Le 14 février, une manifestation devant la synagogue de Tunis lors de laquelle ont été scandés des slogans racistes anti-juifs et exigeant l'établissement d'un état islamique.

Dans cinq villes (Béja, Sousse, Jendouba, Kairouan et dernièrement à Tunis) des groupes d'intégristes ont attaqué les maisons closes, violemment malmené les femmes, exigeant la suppression des maisons closes qu'ils considèrent comme « immorales et contraires aux préceptes de l'islam » et en scandant « non aux lieux de prostitution dans un pays musulman ». Ils en ont même muré quelques unes.

Le 18 février, un crime odieux a été perpétré à l'encontre d'un prêtre polonais, le père Marek, qui a été sauvagement assassiné à la Manouba dans la banlieue de Tunis. Dans la nuit du 18 au 19 février, des groupes d'individus violents se sont attaqués à des bars restaurants à Tunis pour exiger leur fermeture.

L'Association des Tunisiens en France, consciente de la gravité de ces faits qui traduisent la volonté de certains courants rétrogrades d'imposer par la violence et la terreur leur vision totalitaire et antidémocratique de la société. Vision incompatible avec les acquis, civilisationnels et culturels de la société tunisienne.

- Condamne avec la plus grande fermeté la manipulation politique se traduisant par ces actes odieux.

- Dénonce les tentatives extrémistes et intégristes d'imposer par le chaos et la terreur un ordre moral obscurantiste, totalitaire et antidémocratique.
- Rejette avec force toute tentative d'atteinte ou de limitation des droits des femmes.
- Exige du gouvernement de transition de prendre la mesure de la gravité de ces actes, d'identifier, arrêter et traduire en justice les auteurs de ces actes criminels.
- Soutient la société civile dans sa lutte contre l'intolérance et la barbarie
- Appelle tous les partis politiques à se démarquer clairement de ces groupes, à dénoncer et à condamner ces actes criminels contraires aux droits fondamentaux, à la liberté de conscience et de culte et à la tradition tunisienne millénaire, tolérante et ouverte aux progrès.
- Rappelle que la révolution tunisienne est la révolution d'un peuple épris de liberté qui lutte pour la démocratie et le respect de la dignité de tous les individus et qui veut construire une société à son image, démocratique tolérante et ouverte aux progrès.
- Vive la révolution du peuple tunisien.
- A bas l'extrémisme, l'intégrisme, l'intolérance et l'obscurantisme.
- Vive la Tunisie.

Paris le 20 février 2011 - Le Bureau National de l'ATF

5 - Algérie - lettre d'une amie féministe - merci à la MMF 31

Chers ami-e-s, J'ai marché le 12 février à Alger et je marcherai encore et encore. Croire en la démocratie et en ce qu'elle sous-entend est une chose, essayer de manipuler les masses au nom de cette dernière en est une autre.

Comme beaucoup d'algériennes et d'algériens, vivre dans les années 1990 et en 2011 est une profonde blessure qui s'accompagne de beaucoup de questionnements ! Combien de décès, d'exils, de familles déchirées, éparpillées; pour se retrouver 20 ans après avec les mêmes revendications, la même soif de démocratie et de laïcité, avec une population de jeunes qui n'a connu que le terrorisme, la corruption, les passe droits, une école islamisée, une jeunesse qui n'a d'autre culture que celle diffusée par les paraboles.

Malgré l'acculturation recherchée et orchestrée par un système au service de la corruption et de l'intégrisme, les générations ont su exprimer ensemble, ce jour là, leur refus du système et de l'intégrisme. Quoi de plus beau que de voir le leader islamiste (Ali Belhadj) se faire chasser de la manifestation, quoi de plus enthousiasmant que de manifester parmi un nombre important de féministes laïques, à l'avant garde des luttes : n'est ce pas là le mot d'ordre fondamental de ce jour et de ceux à venir « la double rupture avec le système rentier et l'intégrisme » ?

Que serait la démocratie sans la liberté et que serait la liberté sans la justice sociale, sans l'égalité entre tous les citoyens, devant la loi, la justice, l'information, l'accès de toutes et tous à une éducation ouverte sur l'universel, la santé, le logement et l'emploi.

Que serait la démocratie, la liberté et l'égalité sans l'égalité des droits entre les hommes et les femmes, sans la liberté de conscience, en un mot sans la laïcité. Sans oublier la liberté de choisir sa sexualité.

Voilà pourquoi, tant que nous n'aurons pas atteint toutes ces transformations, je marche et marcherai encore...

Alors à tous les despotes à tous les dictateurs et à tous les intégristes je dis que le vent de la liberté souffle dans tous les sens et risque de les emporter vers d'autres lieux.

Il ne leur reste, pendant qu'il est encore temps, qu'à sortir par les fenêtres qui leurs sont encore ouvertes. Les peuples ont compris que la liberté n'est plus un mirage mais bel et bien une réalité atteignable, alors Mesdames et Messieurs faites vos valises.

Je voudrais vous remercier pour la solidarité que vous manifestez envers les peuples qui se sont mis en marche pour conquérir leur liberté.

6 - Pinar Selek acquittée (9 février) : Nous avons une très bonne nouvelle à partager avec vous : l'écrivaine féministe et sociologue turque, Pinar Selek, a été acquittée ! Comme vous le savez déjà, Pinar a

passé de nouveau en jugement le 9 février, accusée d'avoir fait exploser une bombe en 1998 à Istanbul. Elle a été, encore une fois acquittée et elle peut maintenant rentrer en Turquie (elle est exilée en Allemagne actuellement).

Plus de nouvelles (non pas liées à la MMF) : <http://www.fidh.org/Troisieme-acquittement-de-Pinar-Selek-mais-la>. Merci pour votre appui à Pinar pendant les dernières semaines... Son acquittement montre la puissance de la solidarité internationale !

7 - Italie - Les femmes se liguent contre Berlusconi - The Associated Press

Plus de 100 000 personnes se sont rassemblées dimanche 13 février dans de nombreuses villes d'Italie pour manifester contre le président du Conseil, Silvio Berlusconi, et son machisme, estimant que ses frasques sexuelles humiliaient toutes les femmes.

Le Parquet de Milan veut voir comparaître Berlusconi, 74 ans, pour l'affaire dite du « Rubygate », dans laquelle il est soupçonné d'avoir eu des relations sexuelles tarifées avec une prostituée mineure, âgée de 17 ans à l'époque des faits, et d'abus de pouvoir. La jeune femme, danseuse de night-club d'origine marocaine, dément toute relation sexuelle, mais explique en revanche qu'il l'a aidée et lui a fait des cadeaux, argent et bijoux.

Les juges doivent décider d'ici deux semaines s'ils inculpent le président du Conseil dans cette affaire. Également magnat de la presse, *Il Cavaliere* a déjà été impliqué par la justice dans des affaires de corruption et de fraude fiscale.

Berlusconi reconnaît volontiers son goût pour les jeunes et jolies femmes, qui ont fini par pousser son épouse à demander le divorce, et n'est jamais avare de déclarations machistes. Mais avec le « Rubygate », il s'affirme aujourd'hui victime d'un complot des bien-pensants et de la gauche qui cherche à le chasser du pouvoir.

Depuis la petite île de La Maddalena, au large de la Sardaigne, jusqu'à Naples, Palerme, Milan et Venise, ou encore à L'Aquila, ville détruite par un séisme en 2009 et qui attend toujours les fonds promis pour un centre pour femmes battues, les Italiennes ont réclamé la démission de Berlusconi.

À Rome, lieu de la manifestation principale, la Piazza del Popolo, qui peut contenir 100 000 personnes, était noire de monde dimanche. Un rassemblement festif, avec slogans imagés et chansons de circonstance, comme la pièce d'Aretha Franklin, *Respect*.

La place était également décorée avec des caricatures de certaines des femmes de l'entourage de Berlusconi, riche en starlettes et autres « Miss », entrées en politique grâce à leurs attraits physiques et au *Cavaliere* qui les a faites ministres ou députées. Un penchant également dénoncé par l'épouse bafouée de Berlusconi, Veronica Lario, ex-actrice elle-même.

Si Berlusconi s'est abstenu de commenter les manifestations de dimanche, sa ministre de l'Éducation, Mariastella Gelmini, a pour sa part mis en cause « les habituelles héroïnes de la gauche-caviar, sorties de leurs boudoirs pour exploiter les questions féministes afin d'attaquer un gouvernement qui continue d'avoir le soutien de la majorité des Italiens ».

8 - Italie : Berlusconi exclut de démissionner - Euronews

3000 personnes ont défilé bruyamment dans les rues de Florence pour défendre la dignité des femmes et protester contre le comportement du président du Conseil Berlusconi à leur égard. L'Italie n'est pas un bordel, pouvait-on lire sur les pancartes. Une vive critique contre la multiplication des scandales sexuels qui éclaboussent *Il Cavaliere*.

À Milan aussi, on s'est mobilisé contre le chef du gouvernement transalpin. Des personnalités de la gauche et de la société civile avec comme tête d'affiches Umberto Eco, le célèbre écrivain : "le président du Conseil a non seulement une nièce en commun avec Moubarak, mais comme lui, il ne veut pas non plus démissionner", a-t-il ironisé. La nièce n'est autre que Ruby, le surnom de la jeune marocaine que Berlusconi aurait rémunérée pour des prestations sexuelles alors qu'elle était encore mineure. Un délit en Italie.

L'autre vedette de ce rassemblement anti-Berlusconi, c'était Roberto Saviano. L'auteur du livre anti-Mafia

Gomorra. Saviano a dénoncé une "Italie prise en otage". Il a appelé le peuple à se rebeller contre l'image d'un pays corrompu qui a le droit de rêver à une Italie plus propre".

Des accusations, des critiques qui ont totalement laissé de marbre Silvio Berlusconi. Ce dernier a ironisé sur "le peu de sérieux de ces attaques et sur l'absence d'alternative crédible".

9 - Des centaines de milliers d'Italiennes disent "Basta" à Silvio Berlusconi

Des centaines de milliers d'Italiennes ont manifesté dimanche dans tout le pays pour dire "basta" (ça suffit) à Silvio Berlusconi, estimant que la dignité des femmes est bafouée par le scandale Rubygate de prostitution de mineure auquel est mêlé le chef du gouvernement.

Dans la capitale, la Piazza del Popolo était noire de monde, avec presque autant d'hommes que de femmes et de nombreux enfants. Même si personne n'avancait de chiffre sur l'affluence, certains parlaient de plus de 50.000 personnes, peut-être 100.000 rassemblées sur cette place emblématique.

Les banderoles scandaient les slogans "Indignées!" ou "Ne m'appellez pas prostituée, je suis une esclave!" tandis que beaucoup brandissaient des pancartes et chapeaux roses proclamant "Si ce n'est pas maintenant alors quand?", du nom du mouvement organisateur. De nombreuses participantes confiaient que c'était leur première manifestation.

Ce rassemblement visait aussi à attirer l'attention sur les difficultés de la femme italienne et à revendiquer son droit à travailler, à être aidée (crèches, mi-temps) quand elle devient mère et à ne pas être discriminée. Les organisatrices ont annoncé des "états généraux" pour mars.

Beaucoup d'hommes ont dit être présents "par solidarité" pour rejeter une "culture diffuse" qui fait des femmes des "objets d'échange sexuel" à la télévision, dans la publicité et en politique.

Des messages de femmes célèbres ou inconnues et même de religieuses, envoyés au blog des organisateurs, ont été lus en tribune. "Je ne supporte plus d'avoir honte de mon pays", "je vais devenir folle si j'entends encore dire que les femmes servent à détendre les hommes", disaient les plus applaudis.

A Milan, malgré la pluie, des dizaines de milliers de personnes ont fustigé l'"image indécente" donnée par le chef du gouvernement.

"Nous sommes ici pour dire que les femmes ne sont pas toutes comme les prostituées de Berlusconi. C'est une image horrible, nous sommes la risée du monde", dit Maria Rosa Veritta, une femme au foyer d'une soixantaine d'années venue d'Arcore, près de Milan, où se trouve une résidence de M. Berlusconi, théâtre de fêtes débridées avec des dizaines de jeunes femmes.

C'est Palerme qui avait donné le coup d'envoi le matin avec 10.000 manifestants. Même si aucune appartenance syndicale ou politique n'était revendiquée, la majorité de droite y a vu une attaque politique. "Ceux qui manifestent appartiennent à la mouvance anti-berlusconienne fondée sur la gauche", a jugé Fabrizio Cicchitto, chef des députés du Peuple de la liberté (PDL) le parti de Silvio Berlusconi.

Giulia Bongiorno (bien Bongiorno), une femme de droite ex-membre du PDL, a dit manifester "non pas par moralisme ou pour critiquer des fêtes osées mais pour dénoncer quand cela (participer aux fêtes, ndr) devient un système de sélection de la classe dirigeante", en référence à Nicole Minetti, une des organisatrices des fêtes devenue conseillère régionale du PDL.

Des manifestations ont eu lieu aussi à l'étranger: des centaines de personnes à Tokyo, Toulouse, Paris ou Lyon. A Bruxelles, un millier de protestataires portaient des pancartes clamant "Nous ne sommes pas à vendre!", "Tu dois partir maintenant!", "100% italienne, 0% berlusconienne!".

Les organisatrices ont revendiqué 100.000 participants à Turin et Milan, 50.000 à Gênes pour crier: "nous à Arcore, on n'y va pas!", 30.000 à Florence, 10.000 à Bari (sud-est), 9.000 à Venise, 3.000 à Trieste (nord-est) et des milliers à Padoue, Pérouse, etc.

A la fin de l'après-midi, l'actrice Angela Finocchiaro a annoncé que "plus d'un million de personnes" avaient manifesté dans le monde entier dans le cadre de cette initiative, chiffre invérifiable de source indépendante.

10- Berlusconi attire les femmes dans la rue - Libération .fr

«*Bounga-bounga basta!*» Indignées par l'image dégradante de la femme véhiculée par le chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, plusieurs centaines de milliers de personnes sont descendues dans la rue hier pour exiger «*plus de respect pour la liberté et les droits des femmes*». L'énorme mobilisation dans plus de 200 villes de la péninsule, mais aussi à Londres, Barcelone ou Paris, se voulait une riposte après les révélations des derniers scandales du «*Rubygate*» touchant le Cavaliere, âgé de 74 ans et accusé par le parquet de Milan de «*prostitution de mineure*».

Plus généralement, les promotrices de la manifestation voulaient protester contre «*une représentation de la femme, à la télévision, dans les journaux et dans la politique, qui est offensante*», selon les propos de la réalisatrice Cristina Comencini. A Rome, les dizaines de milliers de participants réunis place du Peuple autour d'artistes, d'intellectuelles, de syndicalistes ou de parlementaires ont exigé la démission du président du Conseil mais aussi fait savoir qu'ils voulaient montrer au pays et à l'étranger qu'il existait une autre Italie.

Certaines élues de droite se sont mêlées à la mobilisation, comme Giulia Bongiorno : «*Ce n'est pas une manifestation de moralistes. Nous ne sommes pas ici pour critiquer les fêtes érotiques mais les stigmatiser quand elles deviennent un système de sélection de la classe dirigeante.*» La députée (Futur et Liberté) fait notamment référence à Nicole Minetti, 25 ans, accusée d'avoir recruté des «*filles*» pour les soirées dans la villa d'Arcore et placée en position éligible sur la liste du parti du Peuple de la Liberté en Lombardie lors des régionales de mars 2010. Les participants se sont donné rendez-vous au printemps pour des états généraux de la condition féminine alors que l'Italie connaît un taux d'emploi des femmes, un nombre de crèches et un taux de présence féminine dans les postes à responsabilités qui la placent en queue des classements européens.

«*Elles ne sont pas descendues dans la rue pour l'amour des femmes mais pour la haine d'un seul homme*» a répliqué la sous-secrétaire d'Etat Daniela Santanchè. Déjà, samedi matin, les partisans de Silvio Berlusconi s'étaient réunis dans un théâtre autour du journaliste et ancien porte-parole du gouvernement Giuliano Ferrara pour s'en prendre au «*neo-puritanisme de la gauche et des magistrats*».

TEXTES

11 - Faire un enfant à sa mère : l'accouchement sous X remis en question - CADAC (31 janvier)

Une femme accouche sous X. Elle est restée en contact avec ses parents. Ces derniers, les grands parents biologiques, récusent la décision de leur fille et veulent adopter l'enfant : la mère deviendra alors la sœur de sa fille. Au nom de "l'intérêt de l'enfant" la Cour d'Appel d'Angers décide de le confier aux grands parents.

On aurait pu attendre que les thuriféraires des places, de "l'ordre symbolique" et de "l'ordre généalogique" se mobilisent. En vérité, on ne l'attendait pas vraiment, car nous savons bien à quel point ils sont, *in fine*, d'abord attachés à la "voix du sang", au naturalisme sexuel et au primat de la filiation naturelle si fortement ancrée dans le patriarcat.

L'accouchement sous X est une conquête du droit des femmes. Il est remis en cause régulièrement au nom de la "vérité" de la naissance, c'est à dire au nom de la "nature" au détriment des fictions juridiques, adoption et possession d'état - ce dernier concept juridique établit la filiation sur la base de faits constatés par l'entourage - qui sont des conquêtes de la volonté et de la liberté sur la nature dans le droit de la filiation.

Dans un pays où l'IVG est concédée avec parcimonie, et reste encore l'objet d'une très forte dévalorisation à l'égard de celles qui y recourent, on pourrait dire que l'accouchement sous X est fréquemment l'ultime possibilité pour une femme qui ne veut pas accepter une maternité. Dans les faits, de nombreux couples sont candidats à l'adoption plénière. On pourrait donc supposer que cet enfant aurait été adopté par des parents qui le désiraient ardemment.

Mais, non. La Cour a jugé tellement préférable que l'Etat se désengage de sa fonction à l'égard de son pupille, que ce dernier retourne dans la famille biologique même si tous les traits de cette famille en

montrent la pathologie au point qu'elle a conduit une jeune femme à ne pas recourir à la contraception ni à l'IVG. Quel est le devenir de cet enfant après la décision de la Cour d'Appel d'Angers ? Il aurait mérité mieux que ce nœud de vipères. Pour les femmes c'est une nouvelle atteinte très grave portée à leur liberté.

12 - Les femmes ont un sexe, mais pas toujours - Samedi 19 février 2011 - [Linda Weil-Curiel](#)

Avocate - Commission pour l'abolition des mutilations sexuelles.

Après la Tunisie, l'Égypte et le Yémen sont en ébullition, faisant naître l'espoir de l'instauration de sociétés démocratiques enfin respectueuse des droits des citoyens.

Tout a été dit sur les abus commis par des dirigeants enrichis, la souffrance des peuples appauvris et sans réelles perspectives de progrès, leur frustration devant l'opulence de l'Occident s'étalant sur les écrans de télévision. La participation des femmes au soulèvement populaire, leur vaillance, ont été maintes fois soulignées par la presse..

Mais il ne s'est trouvé personne pour rappeler qu'en Égypte, au Yémen, les femmes sont encore mutilées sexuellement (97% en Égypte... où il n'y a pas si longtemps cela se faisait encore à l'hôpital) et que le combat pour leur intégrité physique est loin d'être gagné.

L'excision et l'infibulation (ablation du clitoris et des petites lèvres, barbarie à laquelle s'ajoute celle de la section des grandes lèvres puis leur suture pour l'infibulation) ne sont pas réservées aux 28 pays africains où la pratique est bien documentée.

Ajoutons que l'Europe et les pays d'immigration en général sont loin d'être épargnés mais la réprobation et les instruments juridiques y permettent plus facilement de prévenir et de combattre cette tradition remontant aux temps les plus anciens.

Tout cela pour dire que non seulement le droit des femmes devrait être au premier plan de nos préoccupations, mais qu'il faut en exiger avec force l'inscription dans les futures constitutions et se montrer vigilants quant à leur respect. Il en va de l'avenir de ces sociétés.

A cet égard et même si c'est à contre courant de la tendance actuelle, il faut rendre hommage à la courageuse initiative de Madame Moubarak et de la ministre Moushira Kattab qui ont fait depuis des années leur priorité de la lutte contre les mutilations sexuelles des filles, contre les mariages précoces et pour la limitation des naissances, au risque de froisser leur opinion publique.

Espérons que cette volonté ne sera pas abandonnée au profit de ce qui bien sûr est plus sérieux : je veux parler des droits que les hommes revendiquent pour eux-mêmes sans avoir à l'esprit d'en faire bénéficier les femmes à égalité, car chacun sait que leur place est à la cuisine.

13 - La participation de la Marche Mondiale des Femmes au FSM 2011- Pré-bilan

Le Forum Social Mondial a réuni près de 75 mille personnes à Dakar, Sénégal entre le 6 et le 11 Février 2011. Des caravanes de tous les pays de l'Afrique d'Ouest ont été organisées, en réalisant des activités de sensibilisation sur le chemin. La Marche Mondiale des Femmes a participé à plusieurs de ces caravanes, particulièrement à celle, importantes, du Mali et de la Mauritanie.

L'intense participation africaine et les révolutions en cours en Afrique du Nord ont créé un climat de force et d'énergie qui a aidé les participant-es à surmonter les obstacles logistiques et organisationnelles du Forum.

En plus, cette énergie créée par la rencontre des luttes populaires a été au centre de l'Assemblée des Mouvements Sociaux qui a réuni près de 3.000 personnes le 10 février.

L'Assemblée, organisée par la MMF, le CADTM, Via Campesina, Grassroots Global Justice, entre autres mouvements, a invité tous les mouvements sociaux à continuer, renforcer ou commencer un travail commun autour de deux dates globales de mobilisation :

- Le 20 mars, comme journée internationale de solidarité avec le soulèvement des peuples arabes et africains, dont leurs conquêtes nationales renforcent les luttes de tous les peuples ;
- le 12 octobre, pour une journée d'action globale contre le capitalisme. De toutes les manières possibles, nous exprimerons notre refus d'un système qui est en train de détruire tout sur son passage.

L'Assemblée a invité aussi à la convergence des luttes autour de quatre axes : contre les transnationales ; pour la justice climatique et la souveraineté alimentaire ; contre la violence envers les femmes ; contre la guerre, le colonialisme, l'occupation et la militarisation.

Le défi, c'est d'entretisser ces axes, ce qui nous rappelle notre défi permanent, en tant que MMF, d'articuler nos quatre Champs d'action.

Le fil conducteur a été tracé lors de l'activité auto-organisée par la MMF pendant le Forum : « Lutte féministe contre le militarisme, le capitalisme et le patriarcat : 3^e Action Internationale », qui a réuni à peu près 500 personnes le 8 février. Des femmes de 22 pays ont raconté leurs activités et apprentissages pendant l'Action Internationale, et nous avons partagé des nouvelles des actions régionales et de la Clôture à Bukavu en RDC.

Le 9 Février nous avons réalisé un atelier de construction d'Alliances entre la MMF, les femmes de Via Campesina et les Amis de la Terre International autour de la souveraineté alimentaire, la violence faite aux femmes et la justice climatique. Cela a été un moment fort pour que les activistes et dirigeantes des trois mouvements puissent mieux se connaître, vérifier le stade de la discussion et comment la faire avancer.

La réunion de convergence Femmes prévu le 10 février a été très chaotique ; il a été impossible d'adopter, et même de discuter le texte proposé par quelques militantes de différentes associations.

A cela deux raisons principales : une présence forte de femmes marocaines opposées d'avance à ce qui pourrait être écrit sur les femmes sarahouies ; une organisation internationale de femmes, plutôt hostile à la MMF, dont on a compris qu'elle préférerait que toutes changent de salle pour se rendre à leur lieu de réunion ! Si on rajoute le manque d'interprétariat, beaucoup de bruit pour rien, ce qui nous a amené à clore la réunion en chantant.

COLLOQUES, DÉBATS, MEETING...

14 - Prostitution : Ni violence, ni marché... Libérons la sexualité

Dans ce cadre, des associations et des syndicats de Science PO unissent leurs efforts pour proposer des débats pour faire entendre une voie différente et en débattre.

Cette conférence s'attachera à débattre de la prostitution, du système prostitutionnel et de sa mondialisation et des propositions pour que cesse cette violence contre les femmes qui est aussi l'une des manifestations majeures de la domination masculine. Avec Clémentine Autain, Claire Quidet et Jacqueline Pénit-Soria

Cette soirée débutera par la projection de : « Not for sale -pas à vendre) de Marie Vermeiren, un documentaire sur la prostitution par celles qui la vivent.

Lieu : Science Po, 27 Rue Saint Guillaume, 15007 Paris, salle Eugène d'Eichthal, paris metro Saint Germain des prés, Sèvres-Babylone, Rue du bac. Entrée gratuite

Pour éviter tout problème, il est préférable que les personnes extérieures à Sciences Po qui souhaitent venir nous le fasse savoir en envoyant un mail à universite.alternative@gmail.com

15 - Colloque CGT le 3 mars : A travail de valeur égale, salaire égal

Bourse nationale du travail, salle 13, RCH noyau B, 263 rue de Paris - 93516 Montreuil cedex

La présence de nombreuses femmes dans les luttes et dans les cortèges de manifestations au cours du mouvement social très important qui s'est déroulé au cours de l'année 2010 a été remarquée. Il est vrai que les mesures d'allongement des durées de cotisation, « d'harmonisation » à la baisse des régimes du public et du privé, etc. ont fait éclater au grand jour les inégalités salariales et professionnelles entre les femmes et les hommes.

L'appropriation des enjeux de l'activité revendicative en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes par le plus grand nombre de militantes et de militants est indispensable pour permettre la prise en compte de la moitié du salariat.

Cette journée d'étude s'adresse aux camarades responsables de l'activité revendicative de nos

organisations. Elle vise à approfondir au regard des expériences de nos militantes et militants la question de la valeur du travail. Pour lutter efficacement contre les inégalités de salaire, il faut rendre ainsi comparable des métiers qui aujourd'hui ne le sont pas, construire des arguments, pour gagner la revalorisation de certains métiers, de certaines filières, revoir des classifications, sera utile pour la satisfaction des revendications de toutes et tous.

Déroulement des travaux

Coupon-réponse à renvoyer avant le 25 février 2011 au plus tard à : Activité Femmes / Mixité, case 3-2, 263 rue de Paris - 93516 Montreuil cedex ou par courriel à fem-mixite@cgt.fr : Nom, Prénom, Organisation, adresse, Tel, Courriel, déjeunera, ne déjeunera pas (une participation de 8,00 € sera demandée pour les frais de repas).

8h30 Accueil ; 9h30 : Ouverture et animation de la matinée Ghyslaine Richard, membre de la CE et animatrice du collectif femmes-mixité ;

10h00 : Enjeux et problématique de la « valeur comparable » - Séverine Lemièrre et Rachel Silvera, économistes : le bilan et la poursuite d'une recherche sur la comparaison d'emplois à prédominance féminine et masculine ; Michel Miné, juriste : quelle mobilisation du droit pour mettre en œuvre l'égalité de salaire pour un travail de valeur égale ? ; Marie Becker, juriste à la Halde : l'affaire Bastien ou comment comparer des emplois de cadres ? ;

14h00 : Expériences et pratiques syndicales en matière de « salaire égal pour un travail de valeur égale » Animation de Maryse Dumas, vice-présidente CGT de la délégation droits des femmes du Conseil Économique, Social et Environnemental ; Expériences de la fédération nationale des travailleurs de l'Etat. Expériences dans la métallurgie ; Quelle façon de négocier l'égalité salariale dans les petites entreprises ? Marie-France Boutroue, conseillère confédérale ; Comment intégrer cette dimension dans les négociations des salaires et des classifications ? Pascal Debay, membre de la CE confédérale.

16h00 : Conclusions de Bernard Thibault, Secrétaire général de la CGT

16 - Pour une politique d'autonomie des Femmes - Grande loge féminine de France

Colloque ouvert au public samedi 19 mars 2011 de 14 heures à 18 heures, 4 Cité du Couvent, 101 rue de Charonne, 75011 Paris

PROGRAMME : Accueil/ouverture - Marie-Claude RIPERT, Présidente de la Commission Nationale des Droits des Femmes ; « Entre égalité et Liberté » - Geneviève Fraisse, Philosophe, CNRS ; Débat : « l'autonomie économique, une conquête inachevée » - Margaret Maruani, Sociologue, Directrice de recherche au CNRS, Directrice du réseau MAGE et de la revue Travail, genre et sociétés ; Débat : « Lever les freins institutionnels et politiques » - Armelle Le Bras-Chopard, Professeure de science politique à l'Université de Versailles-Saint Quentin en Yvelines, Adjointe à la Culture à la mairie de Guyancourt ; Conclusions) Denise Oberlin, Grande Maîtresse de la Grande Loge Féminine de France ; Débat.

17 - Samedi 5 mars ; Colloque « Estime de soi, regard des autres - FDFA

La singularité est un frein à la vie citoyenne des personnes handicapées. Que ce soit dans la vie familiale, au travail, pour les loisirs, leurs désirs sont niés du fait de la gêne présumée du handicap. Violences, maltraitements et abus sont des entraves supplémentaires à l'estime de soi. La femme handicapée oscille entre héroïsme et mépris d'elle-même. La culpabilité, la honte, les représentations négatives (image de la mère abîmée) agissent sur l'image de soi et le regard des autres. Comment la personne handicapée se perçoit-elle ? Comment le regard de l'autre influe-t-il sur l'image que la personne handicapée se fait d'elle-même ? Le poids du regard des autres est-il plus lourd à porter lorsqu'on est femme et handicapée

Programme provisoire : Matin : 9h00 - Accueil des participants ; 9h30 : Ouverture de la journée par Maudy Piot, présidente de FDFA, par Anne Hidalgo, première adjointe au Maire de Paris, par Sophie de la Rochefoucauld, comédienne et marraine de l'association pour 2011 et par Jacques Bravo, Maire du 9ème arrondissement ; 10h00 : Intervention de Pierre Ancet, philosophe : « Estime de soi, regard de l'autre » ; 10h30 : Echanges avec la salle ; 11h00 : Débat : « Singularité(s), altérité(s) » : le point de vue de l'histoire,

de la psychanalyse et de l'anthropologie avec Michelle Perrot, historienne, Simone Korff-Sausse, psychanalyste et Henri-Jacques Stiker, anthropologue ; 12h30 : Déjeuner libre Après-midi : 14h00 : synthèse des conférences, échanges et débats de la matinée suivie de groupes de discussion ou séance plénière

15h15 : mise en commun des propositions par une rapporteure 16h : Conclusion par Maudy Piot

Accessibilité totale des débats : traduction en langue française des signes, retranscription en direct sur écran (vélotypie), boucle magnétique pour les personnes malentendantes appareillées, programmes en caractères agrandis et en Braille.

Lieu : Mairie du 9^{ème} arrondissement - Salle Rossini 6, rue Drouot 75009 Paris ;

Entrée libre - participation aux frais laissée à discrétion - auditorium

Pour s'inscrire : fdfa.asso@free.fr ou 01 45 66 63 97

Pour plus d'informations : www.femmespourledire.asso.fr

18 - Le 8 mars avec la Mairie de Paris

Le 7 mars dans les salons de l'Hotel de ville, soirée inaugurale en présence de Anne Hidalgo et animée par Claude Serillon :

- Lancement de la semaine autour de l'emploi des femmes ;
- Expression des femmes à travers le monde : Tunisie, Iran, Birmanie, Femmes sans papiers en France ;
- En avant première, Eva Darlan présente « Agence pour l'emploi » ;
- Remise de la Médaille de la Ville de Paris à deux grandes militantes Simone Iff et Janine François.

Du 8 mars au 10 mars, dans trois arrondissement, la parole est aux acteurs de terrain et aux femmes :

• *Le 8 mars, Mairie 19^{ème}* : l'insertion sociale et professionnelle des femmes, particulièrement celles en situation de mono-parentalité. Il s'agit de donner la parole aux femmes sur leur parcours professionnel et aux acteurs de terrain afin de favoriser les échanges de bonnes pratiques et d'envisager les pistes d'amélioration.

15h à 15h45 : Table-ronde « l'accompagnement social vers l'emploi »

15h45 à 16h30 : Table ronde « L'insertion professionnelle des femmes »

Du slam avec Tata Milouda compètera cette après-midi riche et festive

• *Le 9 mars, 13^{ème} arrondissement* : La « création d'entreprise et d'activités par les femmes »

14h30 à 15h30 : table-ronde « De l'idée à la création »

16h à 17h : Table ronde de la création à la réussite »

• *Le 10 mars, 18^{ème} arrondissement* : Les femmes dans l'économie sociale et solidaire

14h45 à 16h : table-ronde « Les femmes s'impliquent dans l'économie sociale et solidaire »

16h30 à 17h45 ; table-ronde « Les femmes et l'économie solidaires, freins et atouts

Le 11 mars, rendez-vous avec les associations à La Bellevilloise : Une après-midi à la rencontre des associations dans un lieu convivial et inattendu, temps interactif essentiel autour de la thématique centrale de l'emploi des femmes. Dans une ambiance festive, les associations pourront, sous la houlette d'un animateur, échanger, débattre, réfléchir, se raconter autour des questions liées à la retraite des femmes, l'articulation des temps de vie, le bénévolat et les stéréotypes professionnels.

De 14h à 18h - 19/21 rue Boyer, Paris 19^{ème}, métro Ménilmontant

19 - Osez le Féminisme à Paris les 5 et 8 mars

Le soir du 5 mars, après la manifestation, Osez le féminisme organise une soirée féministe ouverte à toutes et tous : projections, jeux, chants, musique, danse... Il y en aura pour tous les goûts. Nous mangerons sur place (repas offert par les militantes d'Osez le féminisme qui se chargent de réaliser quiches, gâteaux et salades). La soirée commencera à 18h au bar O'Kubbi, 219 rue St Maur (métro Belleville ou Goncourt).

Le mardi 8 mars au matin, les militantes et militants d'Osez le féminisme vous proposent de participer à

une diffusion de flyers pour interpeller les citoyennes et les citoyens. Pourquoi une seule journée pour les droits des femmes alors que les inégalités, c'est toute l'année ? Nous vous proposons de participer à une diffusion de flyers le mardi matin près de chez vous. Plusieurs stations de métros seront couvertes à Paris et quelques actions seront menées en régions. Pour vous inscrire, il suffit de se rendre sur le site d'Osez le féminisme : <http://www.osezlefeminisme.fr/article/participez-aux-actions-prevues-autour-du-8-mars>

20 - Le 8 mars à Montreuil, « Femmes dans la rue - Des rues pour les femmes »

Les femmes seraient-elles invisibles ? Ou bien l'Histoire ne les a pas reconnues ? Pour témoins, les rues de notre ville : (13 % à Montreuil, 4 % à Paris, 9% en France). À Montreuil, 435 rues, 56 établissements scolaires publics, une quinzaine de bâtiments publics ou de santé, mais à peine 35 rues ont des noms de femmes (et encore à la périphérie et pas de boulevard ni d'avenue) et seulement trois crèches, trois maternelles, une école élémentaire et un lycée. C'est pourquoi la Maison des Femmes de Montreuil propose une action symbolique pour réparer l'injustice et revendiquer la visibilité des femmes dans la ville et dans la vie ! Dès 7h30, on pourra voir un groupe de femmes proposer aux montreuilloises et montreuillois d'autres plaques de rues.

Vous êtes toutes invitées : à proposer des noms de femmes, de tous pays, qui ont enrichi leur histoire et leurs cultures et qui pourraient (re)baptiser des rues de la ville... (choix définitif le 1 mars à 17h30 à la maison des femmes). Tous les noms proposés seront affichés rue de L'Eglise... ; à venir distribuer le tract le lundi 7 devant la mairie et à Croix de Chavaux entre 17h et 19h ; à venir "inaugurer ces nouvelles plaques provisoires" le 8 mars à partir de 7h30 et à participer aux activités de la journée.

Programme de la journée du 8 mars :

7h30 rue de l'Eglise: collage sur le mur gris du garage muré d'une fresque de mille noms de femmes illustres

8h à 9h : apposition de nouvelles plaques symboliques dans 5 rues du centre ville: Avenue Rouget de l'Isle, Avenue Pasteur, Avenue Walwein, Boulevard Paul Vaillant Couturier, rue Franklin. Et distribution de tracts aux entrées du métro et arrêts de bus.

9h à 10h : apposition de nouvelles plaques symboliques rue de l'Eglise et conférence de presse autour d'un petit déjeuner à la Maison des Femmes de Montreuil.

La journée se prolongera pour les femmes qui le souhaitent autour d'une réflexion/ action sur le thème du travail des femmes avec une action en partenariat entre la Régie de quartier Bel-Air et la Maison des Femmes de Montreuil. Au programme: échanges, confection de banderoles, défilé, action artistique et militante devant la mairie en fin d'après midi. (programme disponible à la maison des Femmes)

A partir de 16h : rassemblement devant la mairie

Contact : Tél : 01 48 58 46 59

21 - Le 8 mars à Périgueux

« Un concert au féminin » le mardi 8 mars 2011 - 20h30 - Auditorium du Théâtre,

Les interprètes : Les Dames de Chœurs, chœur de femmes de Périgueux ; Julia Brian, cantatrice, professeur de chant au Conservatoire ; Marie-Frédérique Couzinet, pianiste, professeur au Conservatoire ; Elisabeth Lapasserie, pianiste accompagnatrice au Conservatoire ; Françoise Bernard et Pascale Geneste, membres des Dames de Choeur

22 - Le 8 mars à Tours : Journée internationale des Femmes, et si ce n'était pas du cinéma ?

Centre de vie du Sanitas, de 14h à 21h, face au Palais des Sports, 10 place Neuve à Tours. Organisé par : Comité d'aide aux détenues, Centre d'information des Femmes et des Familles, Comité d'établissement Cheminots région SNCF de Tours, comité UNICEF 37, Femmes Solidaires 37, Fédération des Œuvres Laïques, Centre Espace Lesbien Gay, bi, trans de Touraine, Le Mouvement du Nid, Planning Familial 37, Secrétariat Droits des Femmes 37, Désir d'avenir 37, Vivre et l'écrire. Entrée Libre

Les associations et organisations qui animent cette journée internationale du 8 mars 2011 à Tours ont

choisi de vous présenter des documentaires, courts métrages, films qui donnent la parole aux femmes. Les femmes ont des parcours, des vies, des conditions de vie différentes, mais leurs envies de vivre dans la dignité, de travailler, d'être libres, de choisir.... se rejoignent.

Le programme

14h15 Les associations vous accueillent

14h30, 1^{er} congrès des femmes françaises en 1945 - Court métrage (Documentaire) 13' (1945 France) NB sonore Document sur un congrès fondateur de l'organisation des femmes en France après leur engagement durant la guerre.

14h45, Et si le 8 mars n'existait pas ? Documentaire 15' environ (2011 France) de Laurent Givelet, professeur de cinéma, et des élèves de l'option cinéma du lycée Balzac. Interviews de 2 femmes et 2 hommes.

15h, Wittsock Wittsock Film (Documentaire) 119' (1997 Allemagne) NB de Volker Koepp : 4 ouvrières du textile parlent de leur vie, de leur travail. Nous apprenons peu à peu à les connaître et nous suivons pendant 15 ans leur évolution personnelle et professionnelle.

17h30, La Rémouleuse, Court métrage (Documentaire) 12' (1988 France) d'Alain Cavalier : Marie parle de son enfance, sa vie marquée par la pauvreté, et nous communique son amour pour son métier de rémouleuse.

18h, Livre Passerelle Vivre et l'Ecrire nous dévoile sa poésie, ses poèmes dans le cadre du Printemps des Poètes.

19h, Et si le 8 mars n'existait pas ? Nouvelle projection du documentaire diffusé à 14 h 45 en présence du réalisateur M. Givelet et ses élèves.

19h30 à 20h30, Safar Film (Documentaire) 55' (2010 Belgique) de Tahleh Daryanavard : 3 jeunes filles iraniennes, étudiantes récemment diplômées, rentrent dans leur village natal. Elles entreprennent ce long trajet en train et traversent l'Iran du nord au sud avec des souvenirs, des doutes, des questionnements sur leur vie passée et leur vie future. Nous les accompagnons dans cet espace propice aux confidences.

20h30, Échanges et pot de l'amitié

23 - 14^{ème} Journées intersyndicales Femmes les 17 et 18 mars 2011

A l'initiative de la CGT, de la FSU, et de l'Union syndicale Solidaires

République ou Filles du calvaire

Pour vous inscrire : adressez-vous à votre syndicat : union syndicale Solidaires = formationsynd@solidaires.org ; CGT = fem-mixite@cgt.fr ; FSU : sophie.zafari@fsu.fr ou sigridgerardin@yahoo.fr. Si vous n'êtes pas syndiqué-e mais que vous souhaitez participer à ces journées, voir avec : martin@rezisti.org.

Jeudi 17 mars 2011

9h00-10h00 : Accueil des participant-es ; Retour en images sur la Marche mondiale des femmes 2011

10h - 13h00 : Les violences faites aux femmes : Les enjeux de la lutte contre les violences faites aux femmes : Manu PIET - CFCV (Collectif féministe contre le viol) ; La loi votée en 2010 : avancées et limites, quelles perspectives ? : Suzy Rojtman - CNDF (Collectif national pour les droits des femmes) ; Les violences au travail Marilyn Baldeck : AVFT (Association contre les violences faites aux femmes au travail).

14h30 - 17h30 : Femmes immigrées et engagement syndical ; Projection du film : "D'égal à égales" * Avec la réalisatrice, Corine Mélis, et le réalisateur, Christophe Cordier ; *Débat* ; 18h Pot féministe •

Vendredi 18 mars 2011

9h00 - 12h : Comment inventer une culture de la mixité ? : A l'école : Cendrine Marro (Université Paris Ouest Nanterre) ; Au travail : Sabine Fortino (Université Paris X Nanterre) ; Dans le syndicalisme : Yannick Le Quentrec (Université Toulouse Le Mirail) * *Débat*

13h30 -16h45 : Pour un langage égalitaire : Claudie Baudino (Directrice du Centre Hubertine Auclert) ; Chantale Santerre (Féministe québécoise) ; Sabine Reynosa (militante Cgt)

24 - Mars 2011 à la librairie Violette and Co

- *Mercredi 23 mars à 19h* : Rencontre avec MARIE-CLAIRE BLAIS pour la parution de son roman « Mai au bal des prédateurs » (Seuil). Depuis une quinzaine d'années et cinq romans, Marie-Claire Blais s'attache à une communauté d'artistes de plusieurs générations. S'y côtoient des personnages de classes, de races et d'âges divers ; outre leurs relations personnelles, y sont décrits dans de longues périodes (l'auteure écrit sans point ou presque, sans alinéa, passant d'une conscience à l'autre) les drames contemporains : les guerres, le terrorisme, la drogue, les épidémies. Mais il n'y a pas de ton dramatique chez M-C. Blais, plutôt une poésie, un souffle lyrique qui nous emporte dans sa quête de sens et de lumière (si l'on veut bien se laisser porter par son style exigeant). Ce dernier roman se passe en grande partie dans le monde nocturne d'un cabaret de travestis et de transsexuels ; on retrouve aussi la petite fille Mai devenue adolescente, sa grand-mère aux portes de la mort, la révérende Ezechielle et de multiples personnages que l'auteure révèle avec perspicacité et tendresse. Marie-Claire Blais, née en 1939, est québécoise, mais vit la plupart du temps à Key West aux Etats-Unis. Elle a reçu de nombreux prix prestigieux dont le Prix Médicis et trois de ses romans ont été portés à l'écran. Elle est régulièrement citée pour le Prix Nobel. Violette and Co l'accueille pour la troisième fois et défend cette "œuvre rare et fervente" (Caroline Montpetit, Le Devoir)

- *Du 25 mars au 3 avril* : 33ème Festival de films de femmes de Créteil (infos : www.filmsdefemmes.com). Violette and Co y tiendra une table de vente pendant les week-ends.

- *Mercredi 30 mars à 19h* : Rencontre avec LOLA LAFON pour la parution de son roman « Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce » (Flammarion, sortie le 23 mars). La narratrice de ce roman bouleversant raconte son amie, sa presque sœur, dont le cœur s'est arrêté. Elles étaient liées par une expérience muette, avoir été violées, et par une passion silencieuse, la danse classique. Toutes les deux avaient repéré à la Cinémathèque une jeune femme qu'elles avaient surnommée "La Petite Fille au Bout du chemin" ; la narratrice la rencontre, s'attache à ce feu follet tendre, fragile. Ensemble elles font les quatre cents coups, refusent de se soumettre au régime des psy, manifestent contre d'Etat devenu répressif, sont soudées à la vie à la mort par un même regard critique et artistique. Un texte captivant, qui suit une trame picaresque où l'esprit de révolte le dispute à la poésie, et construit trois portraits de femmes attachantes, comme des oiseaux dans une tempête qui s'annonce. Lola Lafon a déjà publié « Une fièvre impossible à négocier » et « De ça je me console ». Elle est aussi musicienne et son CD « Une vie de voleuse » sort en mars.

SORTIES, CINEMA, LIVRES, RADIO...

25 - Film « sexe, amour et handicap », la méthode lobbyiste dans toute sa splendeur - Valérie

Le jeudi 24 février 2011 vers 22h30 sur France 2 dans la case Infrarouge

Argumentaire officiel du film : "Chacun d'entre nous aspire à une vie affective et sexuelle pour accomplir sa vie. Atteintes de maladies dégénératives, handicapées moteur ou déficientes intellectuelles, la plupart des personnes en situation de handicap vivent leur condition comme un obstacle au plaisir. Comment assouvir leurs désirs et envisager une relation amoureuse quand, des simples citoyens aux responsables politiques, tous nient leurs besoins vitaux ? Le film aborde ces questions essentielles et envisage des solutions avec ceux qui sont au centre de cette souffrance et ceux qui s'engagent à leurs côtés. Confronter les difficultés, s'inspirer des pratiques les plus audacieuses et courageuses permettraient une transformation radicale d'une réalité insupportable." Ce film de Jean-Michel Carré avait déjà été programmé le 7 octobre 2010, en 2ème partie de soirée sur France 2 (puis annulé ?). L'info est relayée par APF, par réseau interne, dans leurs différentes Maisons d'accueil spécialisées, auprès des personnels. La méthode lobbyiste dans toute sa splendeur ! ou "comment distiller petit à petit une idée dans l'opinion publique". Attention aux termes de l'argumentaire : Qu'en termes délicats, en étapes bien rodées des "communicants", ces choses là sont dites : une vérité, non contestable en première brique : Chacun d'entre nous aspire à une vie affective et sexuelle pour accomplir sa vie ; puis la souffrance et les aspirations des handicapés, bien réelles, auxquelles, là encore on adhère tous ; puis la "négation" des "simples" citoyens et du "politique". S'ils nient, c'est qu'ils sont "simples", ces citoyens. Et puis, il faut aussi toujours un rôle de

méchant. Là, c'est facile, c'est toujours le politique. C'est important, car cela prépare la dernière brique. Qui va les aider ? Forcément, des citoyens "avertis" (la famille, les proches), et "qui s'y connaissent" (les personnels soignants) ; puis l'association à l'idée : plaisir sexuel = besoins vital. Vital ? Vraiment ? Vues les 3 premières briques, la remise en cause de cette équation est difficilement contestable, car sinon on passe pour un "simple" citoyen qui nie l'aspiration des handicapés ; les réponses "audacieuses et courageuses des personnels qui s'engagent à leurs cotés" ! L'empathie, ça marche toujours, on vous dit !

Avoir un regard critique sur les solutions proposées, ce serait, là encore, remettre en cause le professionnalisme et l'engagement des personnels qui "s'engagent", ou alors être "illégitimé" pour proposer une idée différente ! Le tour est joué, vous allez forcément avoir un regard favorable aux solutions proposées !

26 - Journée internationale des femmes : les « Femmes éternelles » du Sénat

Le Sénat présente sur les grilles du Jardin du Luxembourg une exposition photographique intitulée « Femmes éternelles ». L'exposition, qui présente 80 portraits de femmes réalisés par Olivier Martel, sera visible du mardi 8 mars au mercredi 15 juin sur les grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis. « Avec sensibilité et finesse, leur auteur, Olivier Martel, reporter photographe qui parcourt le monde depuis 35 ans, nous présente de très beaux portraits de femmes », écrit le président du Sénat Gérard Larcher dans sa présentation. « Il dresse une sorte de miroir du monde, dans sa diversité et sa richesse. A travers son itinéraire, Olivier Martel exprime la singularité des quotidiens, souligne l'intensité des visages et des silhouettes et suggère les combats et les espérances de chacune. Tous ces portraits de femmes ont une particularité qui émeut et que l'on n'oublie pas. Capteur d'émotions, Olivier Martel sait rendre la lumière de l'instant. Le reportage qu'il nous propose, riche de situations diverses, invite à la réflexion. Femmes d'Asie, d'Afrique, d'Europe ou d'Amérique... leurs différences tendent à s'estomper au profit d'histoires, de réalités qui leur sont communes. Le Sénat, assemblée ouverte sur le monde, a choisi de s'associer à cet hommage aux Femmes, à la fois singulières, éternelles et universelles ». (Photo © Olivier Martel).